

La corde et le grappin de Gigi ! Comme le Ninivite avait été sage de prévoir une telle éventualité! Des quatre, c' était Kenton le plus léger. Il pourrait grimper à l'un de ces arbres et se laisser retomber sur l'escalier. Ou, si cela se révélait impossible, lancer le grappin de l'autre côté du parapet et se hisser au moyen de la corde. Alors, il n'y aurait plus qu'à lancer celle-ci aux autres. C'était faisable ! Et si la tempête prophétisée par Sigurd éclatait bien, ils seraient sûrs de ne pas jeter l'alerte. La garnison, en bas, n'y verrait que du feu.

Il eut brusquement le sentiment que quelqu'un l'observait. Il n'y avait personne entre lui et le temple. Un officier, debout au pied des marches, le regardait.

Kenton pivota sur lui-même et fila jusqu'à son banc sur lequel il se rassit précipitamment dans la même position que tout à l'heure - le buste en avant, la tête entre les mains, Quelqu'un s'installa à côté de lui.

- Qu'est-ce qui t'arrive, matelot ? fit une grosse voix bourrue et cordiale. Si tu es malade, tu ferais mieux de rentrer chez toi,

- C'est la faute au vin d'Emakhtila, répondit-il sur un ton pâteux sans cesser de cacher son visage. Laissemoi. Cela va passer.

- Ha ha ! s'esclaffa l'autre en l'empoignant au-dessus du coude. Regarde un peu. Tu aurais intérêt à te mettre à l'abri avant la tempête.

- Non, non. La tempête, ça m'est égal. La pluie me fera du bien. L'inconnu lâcha son bras. Il y eut un silence, puis il se leva.

- Eh bien, à ton aise, matelot. Reste là. Allonge-toi sur le banc et essaie de dormir un peu. Les dieux soient avec toi.

- Qu'ils t'accompagnent, murmura Kenton.

Quand les pas de l'homme se furent éloignés, il tourna la tête et jeta un coup d'œil prudent. Plusieurs personnes rôdaient entre les arbres dans cette direction. Un vieillard emmitouflé dans un long manteau bleu, un officier portant la même tenue que celui qui l'avait observé en bas du grand escalier, un marin et un citoyen qui paraissait pressé. Laquelle de ces personnes était-elle son inconnu ?

Il lui avait pris le bras juste à l'endroit du bracelet de Sharane ! Et cet officier ? Était-ce celui de la garnison aux aguets ? Kenton avait-il été suivi ?

Il se redressa, porta la main sur la manche de sa casaque de cuir et elle toucha ... le bracelet ! Un coup de couteau avait déchiré la manche, révélant le cercle d'or !

Kenton sauta sur ses pieds dans l'intention de se sauver mais avant qu'il ait eu le temps de faire un pas, il entendit derrière lui un froissement d'étoffe, un piétinement et on lui enfonça une sorte de sac épais sur la tête. Des mains le saisirent à la gorge et on lui attacha les bras le long du corps.

- Libérez-lui la tête mais ne lâchez pas sa gorge, ordonna une voix glacée, une voix cadavérique. Le sac lui fut ôté et son regard croisa celui, pâle, de Klaneth.

Au même instant, un cri de stupéfaction étranglé monta du double cercle de soldats qui l'entouraient, accompagné d'un frémissement de terreur. Un officier s'avança et l'examina avec une expression d'incrédulité.

- Mère des dieux ! balbutia-t-il en tombant à genoux aux pieds de Kenton. Seigneur, je ne savais pas...

D'un bond, il se releva, s'apprêtant à trancher les liens du prisonnier.

- Arrête ! dit Klaneth. C'est un esclave. Regarde mieux.

L'officier, tremblant, souleva les volants du couvre-chef, scruta Kenton et poussa un juron.

- Par tous les dieux ! s'écria-t-il. Mais je croyais que c'était...

- Et ce n'est pas lui, laissa tomber Klaneth d'une voix égale.

Il dévorait Kenton des yeux. Tendait le bras, il s'empara de l'épée de Nabu mais l'officier la lui reprit des mains.

- Non ! Cet homme est mon prisonnier jusqu'au moment où je le remettrai au roi et, d'ici là, c'est moi qui garderai son épée.

Une lueur féroce s'alluma dans les pupilles du prêtre noir qui répliqua hargneusement :

- Il ira à la maison de Nergal. Veille à ne pas encourir le courroux de Klaneth, capitaine.

- Courroux ou pas, j'appartiens au roi et j'obéis à ses ordres. Et tu sais aussi bien que moi qu'il a ordonné que tous les prisonniers lui soient d'abord présentés - quoi que puissent dire les grands prêtres eux-mêmes. D'ailleurs, ajouta adroitement l'officier, il y a la question de la récompense. Il est préférable que sa capture soit officiellement annoncée. Le roi est un homme juste.

Comme le prêtre noir gardait le silence, se tirillant la lèvre, le capitaine éclata de rire et lança sur un ton tranchant :

- En avant ! Direction : le temple. Si cet homme s'échappe, vous en répondrez sur votre vie.

Les soldats, formant un triple cercle, entraînaient Kenton. Celui-ci était encadré par l'officier d'un côté, et, de l'autre, par Klaneth qui le considérait voracement en se léchant les babines d'un air féroce.

Ils traversèrent le parc boisé, gagnèrent la rue et, lorsqu'ils eurent finalement franchi une haute voûte, une poterne du temple les engloutit.



